

Operationen. Es folgen Unterkapitel zu Tod und Nachfolge des Massinissa und den Misserfolgen der Römer bis zum Konsulat des Scipio Aemilianus. Im Kapitel 6 erzählt Burgeon die weitere Kriegsgeschichte von der Ankunft Scipios in Nordafrika bis zur Zerstörung Karthagos, wobei er ganz wie die Quellen den exemplarischen (Anti-)Helden des Dramas – Hasdrubal, Scipio und Cato – viel Raum gibt. In „Mythes et réalités“ versucht Burgeon, zwischen Legenden und Fakten in Ereigniskette und Dramatisierung zu unterscheiden. Eine kurze Zusammenfassung beschließt den Band. In dieser betont Burgeon noch einmal, wie sehr die literarischen Quellen ihre Berichte auf eine Apologie Scipios ausgerichtet haben, was einerseits als Erkenntnis wenig überrascht. Andererseits kann Burgeon sich im Buch oft selbst nicht von dieser Perspektive der Quellen lösen, was seine eher erzählende als analysierende Darstellung leider hinter ihren Möglichkeiten zurückbleiben lässt. Hier hätte vor allem auch die Einarbeitung weiterer neuerer Literatur etwa aus dem englisch-sprachigen Raum helfen können, weitere Erkenntnisse zu gewinnen. Dem Band ist eine Zeittafel mit Kernereignissen von 238 bis 146 v. Chr., eine übersichtliche Bibliographie sowie ein Namen- und Ortsregister beigegeben. Die wenigen Karten im Text sind teils unscharf. Auch der Text selbst weist eine Reihe von Fehlern auf, die nur in Teilen einem schludrigen Lektorat zugeschrieben werden können und die den Lesefluss mitunter stören. Beispielsweise wird etwa Hasdrubal auf S. 31 als „roi carthaginois Hasdrubal“ bezeichnet und einige Übersetzungen von Kernbegriffen aus dem Lateinischen oder Griechischen sind nicht ganz korrekt. So gibt er etwa auf S. 60 *arché* mit „la circonstance propice“ wieder oder erklärt „l'évergétisme“ in der nachfolgenden Klammer mit *megalopsychía* (S. 101). Auch stimmen nicht alle Fußnoten mit dem jeweils nach dem Text zu erwartenden Quellenbeleg überein. Insgesamt muss festgehalten werden, dass Burgeon durchaus eine gut leserliche Darstellung der Ereignisse und Hintergründe des dritten Punischen Krieges vorlegt, wie ihn uns die wichtigsten literarischen Quellen überliefern. Der etwas altväterliche Ton und die aufgezeigten Schwächen machen das Buch aber eher für einen allgemein interessierten Leserkreis denn für die Forschung relevant.

Julia HOFFMANN-SALZ.

Christophe BURGEON, *Guide bibliographique de l'étudiant et du jeune chercheur en histoire gréco-romaine*, Louvain-la-Neuve, Academia L'Harmattan, 2016, 22 × 13 cm, 172 p., 17,5 €, ISBN 978-2-8061-0300-0.

La première partie, très brève, donne les règles des références bibliographiques, en insistant sur les habitudes propres à chaque éditeur, à chaque collection, mais uniformes au sein d'un ouvrage. (Certaines revues d'histoire régionale pourraient les appliquer...) P. 14 : l'*op. cit.*, encore recommandé, est imprécis : à bannir et lui préférer le renvoi, entre crochets droits, à la note où apparaît la référence complète. Seconde partie : listes bibliographiques, accompagnées de remarques, trop rares pour un guide. Les éditions de fragments forment une rubrique à part, qui devrait intégrer celle des sources antiques. La dernière rubrique est celle des auteurs latins (avec abréviations et éditions courantes) ; absence regrettable des auteurs grecs. Un guide opère des choix. Néanmoins, quelques remarques (parmi bien d'autres). P. 17 sq., rubrique sur les grandes collections de textes anciens : le Corpus Paravianum, certes défunt, n'est pas mentionné (il l'est plus loin, sous une autre rubrique, p. 23), alors qu'il fournit d'excellents appareils critiques. P. 19, sur la Loeb, qui contiendrait des commentaires : des notes sporadiques, sans plus. « Textes » (dépourvus d'apparat critique) et « éditions » (avec a.c.) ne doivent pas être confondus ; la collection Tusculum (Munich) annonce qu'elle produit un texte, même si quelques pages de notes critiques figurent en fin de volume : il ne faut pas la ranger sous les éditions. L'auteur fait référence aux ressources électroniques ; pour les textes anciens,

il appelle opportunément à la prudence (p. 25) ; ce sont en effet souvent de vieilles éditions dont les droits ont expiré (sauf exception, comme chez Brepols). P. 34-35 : trois références de Pline l'Ancien sous Strabon... P. 36 : Rome, Patron (pour Marinone, *Cronologia ciceroniana*) ; en fait, Rome / Bologne, Centro di studi ciceroniani / Pàtron. P. 43, sur l'épigraphie : ajouter J.-M. Lassère, *Manuel d'épigraphie romaine*, 2 vol., Paris, Picard, 2007<sup>2</sup>. P. 45 : les *IG* ! Leur présentation occulte le manque de clarté de leurs subdivisions (volumes I, II, etc. divisés en fascicules 1, 2, etc., avec possible seconde édition I<sup>2</sup>1, etc.), les exceptions : Delphes, indiqué par l'auteur comme non paru, est en fait dans III ; Délos, en partie dans XI 2 et 4. Il faut aussi préciser d'emblée que la consultation des *IG* est inséparable de celle de publications particulières. Les *IG* sont difficiles, un guide doit l'expliquer. P. 52 : ajouter le *Bulletin épigraphique* de la REG. P. 69, ajouter aux répertoires papyrologiques la *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets*, dans BASP (signalé sans plus p. 73) 9, 2001, Suppl., de même que la liste en tête de l'*AE*. P. 77 : *Der kleine Pauly*, 5 vol., Munich, 1979, mériterait une mention, malgré l'actuel et dûment signalé *Der neue Pauly*. P. 78, rubrique des dictionnaires : une hiérarchie rendrait service, car sont mis sur le même pied, par exemple, le petit (mais bien tourné) dictionnaire de civilisation de Fredouille et l'*Oxford Classical Dictionary*, somme écrite par de nombreux spécialistes, en un seul volume et constamment remise à jour. Pour la mythologie (p. 78 et 109 sq.), Grimal est signalé, mais ni Roscher, ni Preller, ni le récent *Thes CRA (Thesaurus cultus et rituum antiquorum)*. P. 130 : il est dit que l'*APH* en ligne « fonctionne sensiblement comme la version papier » ; ajoutons les possibles recherches par mots-clés ! Un peu d'orthographe, pour clore. P. 52, lire « les *Supplementa Italica* » et non « le... » ; p. 61 : « la *Zeitschrift*... » et non « le... » ; p. 77 : « *Real-Encyclopädie der klassischen*... » et non « *Realencyclopädie der classischen*... » ; p. 82-83 : Brulé et non Brule, Préaux et non Preaux, Rémondon et non Remondon. Après une solide révision, l'ouvrage atteindra son but.

Bernard STENUIT.

Marianna CALABRETTA, *La Rudens di Plauto in teatro. Tra filologia e messa in scena*, Hildesheim / Zürich / New York, G. Olms, 2015 (Spudasmata, 165), 21 × 15 cm, 205 p., pl., 29,99 €, ISBN 978-3-487-15247-9.

“Questo libro nasce dallo studio delle parti di testo che possono svolgere le funzioni di note di regia nella *Rudens* di Plauto e persegue l'intento di ricostruire la scena della commedia e più in generale la sua regia così come si intendevano al tempo del commediografo di Sarsina”. Tali parole, con le quali ha inizio la *Premessa* al volume (p. 5), rendono bene l'idea dei contenuti di questa ricerca e degli obiettivi che si prefigge. Il libro di M. Calabretta si inserisce in un preciso filone di studi che, soprattutto dalla seconda metà del secolo scorso, si interroga sulla possibile ricostruzione dello spazio scenico, della tecnica teatrale e della messinscena del dramma antico; lo fa, però, concentrando la sua indagine su un'unico testo, la *Rudens* di Plauto, e a partire dalle indicazioni che il commediografo ha inserito all'interno dei dialoghi e dei monologhi (le cosiddette didascalie interne). Il lavoro nel suo insieme è ben condotto e mette in risalto, oltre alle notevoli competenze filologiche e teatrali dell'autrice, anche le sue particolari capacità di osservazione e di giudizio. I pochi punti di dissenso, che esporrò a breve, spero non creino nel lettore alcun fraintendimento sul mio giudizio, che è complessivamente positivo. Prima di avviarmi alla presentazione del libro, però, è necessaria una piccola premessa. Per chi nutrisse scetticismo circa l'utilità di uno studio del genere, focalizzato sulla ricostruzione e le caratteristiche della messinscena antica, basti un solo esempio per dimostrare come questa ricerca resti sempre saldamente legata al testo